

SINE 2017 La 1re Journée de l'architecture et de l'urbanisme Neuchâtel JAU-NE a fait le plein.

Quelle cité idéale pour demain?



ALINE MOLL

«Quelle est la ville (emblématique de Suisse romande) idéale de demain?» La question a été posée dans le public présent hier à la table ronde intitulée «Saga Cité et Densité» (thème principal de l'événement), lors de la première Journée de l'architecture et de l'urbanisme Neuchâtel (JAU-NE). Après avoir évoqué des «villes historiques avec des noyaux anciens remarquables et adaptables» comme La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Berne ou encore Fribourg, «véritables cadeaux que nous avons reçu en héritage» Leila el-Wakil, professeure d'histoire de l'architecture et de l'urbanisme à l'Université de Genève, a conclu en affirmant que ce sont celles où les gens sont satisfaits de vivre. Et quand ces mêmes gens s'inscrivent dans la tendance d'un retour à la ville et ont des exigences de qualité de vie, les rives deviennent un enjeu très fort, à cause de leurs nombreux atouts.

Rives du lac et densité

Tel est le constat exprimé par Julie Imholz. L'urbaniste-paysa-



Les participants et intervenants à la Journée de l'architecture et de l'urbanisme se sont prêtés de bonne grâce au jeu de la pose, à Microcity, équipés de lunettes JAU-NE. LUCAS VUITEL

giste, associée et directrice de Paysagement SA, s'exprimait ainsi l'après-midi, à l'occasion d'une autre table ronde, intitulée «Les rives du lac, nature, densité et société», organisée la section romande de la Fédération des urbanistes. Une thématique qui intéresse tout particulièrement les Neuchâtois, très attachés à leur lac.

Mais aussi Emmanuel Rey, directeur du Laboratoire d'architecture et technologies durables de l'EPFL, associé du bureau Bauart à Berne, Neuchâtel et Zurich. Pour le professeur, «le réaménagement des rives du lac doit

viser à préserver les qualités paysagères et les enjeux environnementaux, tout en offrant une meilleure cohabitation entre ses différents usages.» Une approche qui consiste néanmoins à ne pas considérer uniquement le bord du lac, mais de tenir compte aussi des connexions avec les tissus bâtis situés plus au nord.

Un tram de Boudry à Marin

Concrètement, dans son étude intitulée «Intensités urbaines» menée au sein du Laboratoire d'architecture et technologies durables de l'EPFL, Emmanuel Rey met en évidence l'opportunité que représenterait la mise en place d'une nouvelle ligne de transports publics par la prolongation du Littoral vers l'Est, sous la forme d'un tram urbain. Une liaison qui pourrait s'étendre, à terme, de Boudry à Marin.

Au cours de l'après-midi, on a parfois évoqué une prétendue opposition entre architecture et urbanisme, mais au terme de cette journée, la conclusion qui a semblé mettre d'accord tous les partici-

pants fut celle-ci: densifier, c'est mieux vivre ensemble.

«Pleine» comme un œuf

A l'heure du bilan d'une journée qui fut bel et bien «dense» pour tout le monde, Christophe Pont, le président du comité d'organisation d'un Salon de l'immobilier neuchâtois (Sine) qui venait de pondre une belle réussite – un peu comme un œuf, JAU-NE a en effet fait le plein, avec quelque 200 participants – avait des étoiles (jaunes aussi, forcément) plein des yeux et formulait ouvertement le rêve suivant: que la Journée de l'architecture et de l'urbanisme Neuchâtel (et le Sine également) devienne un événement «de taille romande, puis internationale». Car, c'est promis, l'éclosion de JAU-NE se poursuivra; la prochaine édition aura lieu le 27 avril 2018. ◉

FRANCHES-MONTAGNES

Plate-forme de référence

«A mes yeux, c'était éthique que de mettre en évidence les Franches-Montagnes.» Citoyenne de Saignelégier depuis 20 ans, Petra Boillat aime sa région d'adoption et le lui rend bien. Forte d'un solide bagage informatique, elle vient de créer une plate-forme web unique en son genre, regroupant toutes les activités existantes dans le district. Activé hier au soir, www.franches-montagnes-decouverte.ch s'inscrit, dès à présent, en site de référence sur le plan régional, et convie ses acteurs potentiels à se l'approprier.

Une perche tendue

D'utilité publique et promotionnelle, www.franches-montagnes-decouverte.ch émane d'une société éponyme, fondée il y a deux ans par Petra Boillat. Comme le souhaitait cette employée de commerce de formation, elle donne un coup de projecteur aux attractions de la région, tout en tendant une perche à ses entreprises et commerces. Pour promouvoir leurs diverses activités, ceux-ci disposeront de trois mois pour valider leur inscription, en consentant à un abonnement de base annuel à 300 francs. A prendre ou à laisser.

Plus de deux ans de recherches

En dehors de son activité professionnelle, Petra Boillat a consacré plus de deux ans à la conception de ce site richement illustré, doté d'un graphisme sobre et épuré. A l'aide d'un mini-

mum de soutien technique: «Mettre toute la structure et le design en place n'a pas été évident.» Suivant un répertoire clair, simple et détaillé, toutes les entités locales y sont effectivement recensées. Des communes aux entreprises ou domaines agricoles, en passant par les artisans, le milieu chevalin et les associations. De la pédicure à la pension pour chats, l'instigatrice pense n'avoir omis personne. «A force de recherches, j'ai moi-même découvert des commerces que je ne connaissais même pas.»

Sur sa lancée, elle a inclus les événements phares ou les curiosités du cru, ainsi que des options pour les marchés de l'emploi et de l'immobilier. Dans ce contexte, il s'agirait d'une offre complémentaire aux médias et agents concernés. «L'objectif est de donner une visibilité à tout le monde sans faire de concurrence.» De sorte à éviter les passe-droits, l'ordre alphabétique par secteur a été privilégié.

Une année pour tourner

Pour alimenter www.franches-montagnes-decouverte.ch, la Taignonne de cœur collabore avec Claude Hennin, citoyenne des Bois et franc-montagnarde pur jus. En termes de bonne évolution de la plate-forme, le duo s'est «donné environ une année pour tourner». En cas de succès, cet espace en ligne pourrait s'ouvrir aux particuliers.

Dans les mois à venir, ce seront les Franches-Montagnards eux-mêmes qui en décideront. ◉ SDN



Suivant un répertoire complet et détaillé, le site fait bien sûr la part belle aux activités équestres. ARCHIVES LUCAS VUITEL

INFOS PRATIQUES

Billets

L'entrée au Sine est payante (adultes 8 fr. / AVS, AI, étudiants 5 fr. / enfants gratuit). Mais tous ceux qui chercheraient un billet pour entrer gratis au Salon peuvent contacter les exposants, qui disposent d'une certaine quantité d'invitations et qui seront ravis de les convier à une visite de leur stand.

Garderie «P'tit Sine»

Une garderie gratuite et animée est à disposition des enfants jusqu'à 10 ans révolus.

Circulation et parking

Une petite signalétique au logo du SINE est installée aux entrées de Neuchâtel sur les panneaux indiquant les patinoires du Littoral.

- parking des Jeunes-Rives, gratuit le dimanche/zones bleues (500 m)
- parking souterrain du centre commercial de la Maladière (100 m)
- parking des patinoires du Littoral gratuit entre 12h-13h30 et le dimanche (50 m).

Heures d'ouverture

Samedi: 10h à 19h
Dimanche: 10h à 17h

À NE PAS MANQUER

Avis aux gourmands. La présentatrice de l'émission «AI dente» de la RTS, Anita Lalubie, sera présente sur la Place du village dès 11h, dimanche, pour une animation culinaire.

NOTRE DOSSIER

Les temps forts du Sine en images et en vidéo sont à voir sur <http://sine.arcinfo.ch>

LA CHAUX-DE-FONDS Un crédit de près de 900 000 francs prévu pour la rénovation des vétustes locaux des Mélézes.

Dernière saison pour les vieux vestiaires sud de la piscine

Lors de sa prochaine séance, le 16 mai, le Conseil général de La Chaux-de-Fonds se prononcera sur la rénovation des vestiaires sud de la piscine des Mélézes. Le Conseil communal sollicite un crédit initial de 875 000 francs. Les travaux doivent se dérouler entre septembre 2017 – à la fermeture saisonnière – et le 19 mai 2018, jour prévu de la réouverture.

«Chaque année, entre 80 000 et 100 000 visiteurs fréquentent la piscine. Par un beau soleil d'été, son charme séduit toujours et ses espaces verts se remplissent de cris de joie.» Malgré ce bel élan de vie manifesté par le rédacteur enthousiaste du rapport, celui-ci ne peut passer sous silence le fait que, tous ces visiteurs, «il n'est plus possible de les accueillir dans des vestiaires et

douches proches de l'insalubrité»... La rénovation des locaux «permettra de séparer les utilisations incompatibles (piscine/patinoire) et redonnera un peu de lustre à l'accueil des visiteurs tout en conservant des bâtiments qui ont un certain cachet». Quatre vestiaires ouverts, un local pour les associations, une infirmerie et deux vestiaires avec douches seront construits, entre autres. Une pompe à chaleur liée à des panneaux solaires fournira l'eau chaude pour les sanitaires et les radiateurs.

Si elles aboutissent, deux mesures permettront de réduire les coûts à la charge de la commune de manière substantielle: une subvention du Fonds cantonal des sports (10%) et une partie des travaux exécutée via un programme



C'était durant l'été 2015. En plein été, quand il fait chaud, il y a la queue au guichet. ARCHIVES LUCAS VUITEL

pour les chômeurs, mis en place – et donc probablement financé – par le Service cantonal de l'emploi.

Le rapport souligne que les nouveaux vestiaires et sanitaires, «dignes de notre ville tout en restant modestes», devraient «améliorer ou à tout le moins stabiliser la fréquentation» de la piscine, qui semble souffrir de la concurrence des voisins, «Neuchâtel» et «Saignelégier».

Les installations des Mélézes ont plus de 60 ans. Plusieurs rénovations ont déjà eu lieu. En 1990, par exemple, pour 1,75 million de francs, quand le béton de la piscine «est fissuré et poreux. Il s'échappe quotidiennement entre 5 et 10% du volume d'eau par jour», rappelle-t-on dans le rapport. ◉ VCO